

La Côte

Luins se mobilise contre la mégastep régionale

Eaux usées

Après les autorités, ce sont les habitants du village qui s'opposent ouvertement au grand projet station d'épuration

Yves Merz

La Municipalité de Luins n'est plus seule à se battre contre le projet de construire une mégastation d'épuration (step) à 740 mètres du village. Le 10 décembre, c'est à l'unanimité que le Conseil général lui a signifié son soutien. Et depuis mardi, un groupe d'habitants s'est constitué pour mener des actions citoyennes. Le but? Que cette step prévue pour traiter les eaux usées de 110 000 habitants soit réalisée sur un autre site, moins proche, moins visible, si possible entre les deux villes centre de Gland et de Nyon.

Les opposants ne contestent pas le besoin de construire une nouvelle step. Celle de l'APEC (Association intercommunale pour l'épuration des eaux usées de La Côte), dont Luins fait partie, arrive en fin de vie, et la révision de l'ordonnance fédérale sur la protection des eaux oblige les pouvoirs publics à traiter les micropolluants. «Ce que nous critiquons, c'est le manque de transparence du dossier à notre égard. Nous contestons aussi le choix du lieu à cause des nuisances visuelles et olfactives que la step aura sur le village», réagit le syndic de Luins, Claude Gaignard.

Manque de transparence

Ce que les autorités de Luins ont beaucoup de peine à digérer, c'est d'avoir été mises devant le fait accompli. Elles avaient bien été informées qu'une analyse préalable du Canton avait montré l'intérêt d'un regroupement des steps dans la région Nyon-Gland. Elles avaient ensuite appris qu'un groupe de travail avait mené une étude comparative de 11 sites, et que le choix s'était porté sur Le Lavasson, à Gland. Mais lorsqu'elles ont demandé à voir cette étude pour comprendre les raisons de ce choix, on leur a répondu qu'elle n'était pas disponible.

«Ce manque de transparence nous a rendus pour le moins sus-



110000

La future step est prévue pour traiter les eaux de 110 000 habitants de la région. Elle remplacera les 4 stations actuelles, pour 30 communes. Coût estimé: 100 millions de francs (y.c. le réseau des conduites).

picieux, remarque Claude Gaignard. Nous nous sommes demandé si on ne voulait pas nous cacher des informations.»

Syndic de Luins jusqu'en juillet 2014 et actuel député, Jean-Marc Sordet confirme que c'est le genre d'attitude qui fâche. «Il n'est pas normal qu'on n'ait jamais eu accès à ces études. On a l'impression que le terrain du Lavasson a été négocié avec le propriétaire avant qu'on étudie d'autres sites.»

Une autre décision a encore conforté les autorités de Luins dans leur remise en question du site choisi. Celle d'abandonner la variante à deux sites de traitement: le site existant de l'Asse, à Nyon, et une nouvelle implantation au Lavasson. «Du moment qu'il a été décidé de ne construire qu'une seule step traitant les eaux de Nyon et d'autres communes qui ne font pas partie de l'APEC, nous ne voyons pas

pourquoi on n'a pas étudié son implantation entre Gland et Nyon, près des villes centre en développement», s'interroge Claude Gaignard.

Ne souhaitant pas contester ce projet sans proposer autre chose, la Municipalité de Luins a suggéré un certain nombre d'autres sites à étudier, dans le même secteur, mais mieux cachés, ou plus éloignés, sur les communes de Dully et de Burins. Coordinateur dans cette recherche de terrains, le Conseil régional du district de Nyon s'est engagé à étudier ces propositions rapidement, puisque le choix définitif du site devrait être fixé avant l'été, la mise en service de la mégastep étant prévue pour 2025.

Rien n'est encore définitif

La petite commune de Luins et ses 640 habitants peuvent-ils espérer que le projet soit déplacé, alors qu'il a toujours été question du Lavasson? «Quand on constate que l'étude adressée au Conseil communal de Nyon ne faisait référence qu'à ce site, on peut en douter, admet le syndic. Cependant, on nous a affirmé que rien n'était définitif puisque le terrain du Lavasson est en zone agricole et doit donc encore faire l'objet d'un plan partiel d'affectation qui devra être validé par la Commune et le Canton.»

La mise à l'enquête de ce plan partiel d'affectation sera la première occasion de manifester officiellement une opposition. «Pour l'instant, le projet n'existe que sur papier, relève Jean-Marc Sordet. Il y a encore de nombreuses étapes de la procédure à franchir. Et je crains que le manque de dialogue et de transparence qu'il y a eu jusqu'à aujourd'hui entraîne des blocages et retarde le projet. Finalement, tout le monde sera perdant.»

Amorce d'une contestation à Gland

● La première séance du «Mouvement citoyens opposé à la mégastep Lavasson» a eu lieu mardi soir à Luins. Une dizaine de personnes étaient présentes, dont quelques représentants de Gland, où se lève aussi un vent de contestation. Michel Grosbois, Glandois de longue date, ancien conseiller communal, se dit préoccupé par le gigantisme de ce projet. «Tout d'abord, je dois préciser

que j'ai appris par hasard qu'il y aurait une mégastep à cet endroit. Ici, personne n'est au courant. On n'est pas contre les steps, mais pas de cette taille, car plus c'est grand, plus il y a des risques de pollution de l'air. Surtout: pas là où les gens ont l'habitude de venir se promener en pleine nature. On envisage donc de sensibiliser les habitants. Il y a d'autres lieux mieux adaptés pour ce projet.»

Syndic de Gland, Gérald Cretegnny répond que le Conseil communal a été informé du projet et, surtout, il estime qu'il n'y a pas de solution miracle: «Trouver un terrain à plus de 700 mètres d'habitations, ce n'est pas possible dans notre région. Il y aura toujours une commune pour se plaindre. En revanche, on pourra prendre des mesures pour diminuer l'impact visuel du bâtiment.»

Nyon

L'asile comme sujet littéraire

Deux écrivains de la région animeront une soirée sur le thème de l'asile, le mardi 23 janvier à 20 h à la Fondation Esp'Asse, à Nyon (rte de l'Étraz 20). Fatima Softic, réfugiée bosniaque auteure d'un poignant récit de vie intitulé *Rendez-vous ici ou au paradis*, et Roger Bücher, dont la fiction *Rejeté par les vagues* paraîtra en février, présenteront leur démarche littéraire. L'événement est organisé par l'Association 24,9, qui avait milité activement pour le projet de construction d'un centre EVAM à Nyon. **R.E.**

Morges

Léa et Gabriel ont la cote

En 2017, 1402 nouveau-nés, dont 20 jumeaux, ont poussé leur premier cri à la maternité de l'Hôpital de Morges. Ils avaient été 1415 en 2016. L'activité a été la plus forte durant les mois de mars et de septembre avec 141 naissances chacun. Côté prénoms, Gabriel arrive en tête de classement chez les garçons (16), suivi par Liam (13) et Arthur (9). Chez les filles, Léa a eu les faveurs de la cote (10), suivi à égalité par Alice et Emma (8). À noter que la maternité a déménagé mercredi de l'aile ouest à l'aile est du 5e étage de l'hôpital. **R.C.**

Nord vaudois



Le sac vise un public sensible à la mode urbaine.

Deux jeunes Vaudois lancent un sac solaire

Technologies

Recharger son portable avec un sac doté de cellules photovoltaïques, c'est possible. Deux passionnés testent le marché suisse romand

La batterie de téléphone portable à plat, angoisse de l'homme urbain du XXIe siècle. Deux trentenaires du Nord vaudois contribueront peut-être à l'atténuer. Jonathan Merenda, d'Yverdon, et son ami Patrick Jutzeler, un Sécheron établi en Chine, près de Shenzhen, ont lancé leur propre marque de sac solaire. Développé dans l'Empire du Soleil levant et dans le Nord vaudois, ce sac est l'objet d'une démarche de récolte de fonds sur Internet.

«En fait, on bricole depuis longtemps des prototypes ou des objets pour nous, raconte le chargé de communication de l'équipe, Jonathan Merenda. Et puis, on s'est rendu compte que ce sac plaisait à nos amis. On a donc décidé de tester le marché.» Verdict? Si l'entier du capital paraît difficile à réunir, les retours

sont stimulants, assure l'Yverdonnois. «Un Japonais aimerait l'exclusivité de la distribution chez lui et des gens de la Silicon Valley souhaiteraient travailler avec nous. C'est très encourageant!»

Breveté, étanche et résistant, le sac baptisé «Alley» n'est en fait pas le premier sac doté de petites cellules solaires sur son dos. Mais, selon ses concepteurs, il tire son originalité de son côté réversible. Il peut ainsi être utilisé comme un sac passe-partout au quotidien, les deux Vaudois visant un public sensible à la mode urbaine autant que les amateurs d'énergie renouvelable.

Actuellement, la technologie des prototypes - l'un des sacs est en fibres recyclées - permet de charger à cinq reprises un téléphone portable, à chaque fois en quelques heures. Des améliorations et surtout plus de collaborations avec des start-up et des spécialistes suisses du domaine sont prévues par les jeunes mordus. **E.L.B.**

Le projet «the alley» est sur www.kickstarter.com

Les apprentis fleuristes s'affrontent

Payerne

Les plus belles créations florales d'apprentis seront récompensées dimanche à la halle des fêtes

Sur le thème «Chaleur, douceur... frissons», trente-cinq apprentis fleuristes de Suisse romande et de France s'affronteront dimanche 21 janvier à la halle des fêtes de Payerne pour décrocher le titre de lauréat de sa volée. Une majorité de Vaudoises et un seul garçon se défieront durant la journée lors de trois épreuves.

La première sera consacrée à la création d'un bouquet devant exprimer la douceur, avec une collerette comme finition. Ils devront également réaliser une composition florale sous forme de décor d'espace, devant provoquer des frissons, avec une planche en épice comme base identique. Un travail surprise rempli de chaleur viendra s'ajouter.

Hervé Aubert, membre du comité d'organisation, insiste sur l'aspect de «développement personnel» du concours, qui permet à ces jeunes de «se situer dans leur formation». L'épreuve les encourage aussi à s'inscrire aux Swiss-Skills pour déterminer les meilleurs jeunes apprentis. **L.D.Y.**

www.concoursfloral.ch

Payerne

Base de réserve pour le WEF

Dans le cadre du Forum économique mondial (WEF) de Davos, les Forces aériennes suisses garantiront la police dans l'espace aérien restreint des Grisons depuis la base aérienne de Meiringen. Les aéroports de Payerne et de Sion seront utilisés comme places de dégagement et de réserve, si bien que des décollages et atterrissages pourraient être opérés tôt le matin jusque tard dans la nuit, du lundi 22 au samedi 27 janvier. La mission de police aérienne continue d'être garantie par la base de Payerne. **S.G.**

Yverdon-les-Bains

La police sauve un homme

Un quadragénaire doit la vie à la police du Nord vaudois. Vendredi en fin de journée, cet habitant d'un village voisin s'est senti mal et s'est fait conduire à l'Hôpital d'Yverdon par son épouse, avant de perdre connaissance en route. Madame a alors arrêté le véhicule près du poste de police. Trois à quatre agents ont pratiqué une réanimation cardio-pulmonaire et délivré un choc électrique à deux reprises. Le malheureux a ensuite été emmené par les ambulanciers. Les nouvelles sont encourageantes. C'est la deuxième fois depuis leur installation que les défibrillateurs de la police sauvent une vie. **E.L.B.**

PUBLICITÉ

EHC Centre médical Charpentiers

Le Dr Yves-Marie Wasem

Médecine interne FMH

a le plaisir d'informer ses patients et ses collègues de Morges, qu'après plus de 17 ans d'activité à l'Avenue du Moulin 3, il a rejoint depuis le 1er janvier 2018 l'équipe du Centre médical Charpentiers.

Le Dr Yves-Marie Wasem se réjouit de collaborer avec l'équipe médicale en place composée du Dr Luc Avigdor, de la Dre Garance Behrens Oriella, de la Dre Christine Bouton, de la Dre Ana De Lucia, de la Dre Julie Kay Lorenz, de la Dre Tessa Kermode et du Dr Yann Le Cordroch.

Consultation sur rendez-vous.

Centre médical Charpentiers, Rue Centrale 24, 1110 Morges, 021 995 33 33
www.cm-charpentiers.ch - ouvert du lundi au vendredi, 8h-12h30 et 13h30-18h